

Spécial Europe / Grèce

# À CONTRE-COURANT SUR L'ÎLE DU "GRAND BLEU"

*Au sud-est des Cyclades, Amorgos fascine par son isolement,  
ses paysages grandioses et austères, ses villages préservés.  
Un écosystème aussi sublime que fragile, à découvrir hors saison.  
En septembre, une compétition de plongée  
en apnée rend hommage au film qui l'a rendue célèbre.*

Par Maud Vidal-Naquet (texte) et Stanislas Fautré pour Le Figaro Magazine (photos)

Le monastère byzantin de Chozoviotissa, joyau patrimonial enchâssé dans la roche à 300 m au-dessus de la mer.



Sur cette île à la beauté sauvage et à la géographie rugueuse, les plages sont rares.



De villages perchés en terrasses enchantées, la douceur de vivre est au rendez-vous.



**L** solée, aride, minérale. Plus qu'une île, Amorgos est une montagne qui se dresse dans la mer. À la lisière des Cyclades, elle barre l'horizon, tel un reptile assoupi. Sa longue épine dorsale – elle mesure 33 kilomètres quand elle en fait à peine 2 à 6 de large – culmine à plus de 800 mètres d'altitude. Après six à neuf heures de traversée, on débarque un peu hagard sur le quai de l'un de ses deux adorables ports, Katapola ou Aegiali. Peuplés de moins de 2 000 habitants, ses flancs tout en falaises entremêlées comptent seulement six autres villages et trois monastères improbables qui tous se cachent sur les hauteurs qui les protégeaient autrefois des pirates. Une seule route asphaltée et d'innombrables sentiers se suspendent entre la mer et le ciel. Amorgos est un paradis pour randonner. Est-ce parce qu'elle se trouve « au centre de la mer Égée mais au milieu de nulle part », pour reprendre les mots du géographe Émile Kolodny ? Où que l'on soit sur Amorgos,

comptant bien plus d'éleveurs que de pêcheurs : les chèvres y sont d'ailleurs dix fois plus nombreuses que les habitants ! « Depuis l'époque médiévale jusqu'aux années 1960, Amorgos est une île lointaine et difficile d'accès, médiocrement peuplée et vivant en quasi-autarcie de ses ressources agropastorales », écrit-il dans sa monographie consacrée à la population locale.

#### UN CENTRE DE LA CIVILISATION CYCLADIQUE

Pourtant, dans l'Antiquité, grâce au port naturel de Katapola, elle était une escale qui comptait entre la Crète, l'Attique, l'Asie mineure et la lointaine Alexandrie. Peuplée dès le quatrième millénaire avant notre ère, elle s'est révélée comme l'un des centres de la civilisation cycladique. On y a retrouvé douze acropoles et de nombreuses idoles, dont la plus grande jamais mise à jour, une femme grandeur nature, les mains repliées sur le ventre, aujourd'hui exposée au Musée national archéologique d'Athènes. Disséminées sur l'île, trois cités indépendantes et une vingtaine de tours de guet

### Est-ce à cause de sa formidable énergie tellurique ? On dit qu'à peine posé le pied sur l'île, on est soit attiré, soit repoussé, comme un aimant

la mer offre un spectacle fascinant. Elle est translucide à nos pieds, abyssale au loin, et se confond avec le ciel à l'horizon. Tandis que sa couleur bleu saphir infinie étourdit quand on ouvre les yeux sous l'eau. Ce n'est pas un hasard si Luc Besson a choisi cette île pour le tournage du *Grand Bleu*. Toute une jeune génération a été marquée par la communion de l'homme dauphin avec la mer. Le film a donné un coup de projecteur sur l'île et marqué localement certains esprits.

#### L'EFFET GRAND BLEU

En 1987, Dimitris Synodinos a 7 ans quand il voit pour la première fois des hommes-grenouilles sur le tournage. Lui, qui sait à peine nager et descend de son village de montagne, se promet de devenir plongeur comme eux. En 2006, il ouvre le premier club de plongée d'Amorgos et en 2014, se forme au freediving, la plongée en apnée. Dès le début, il accueille ces Français venus en pèlerinage goûter à l'ivresse des paysages et des profondeurs de leur film culte, et découvrir avec ce sosie de Jean Reno le lâcher-prise, l'exploration de ses limites et la maîtrise du souffle pour ne faire qu'un avec la mer... Une expérience sensuelle et presque spirituelle. La discipline ayant désormais le vent en poupe, une compétition de freediving se tient désormais ici en l'honneur du *Grand Bleu* chaque année en septembre. Mais que l'on ne s'y trompe pas, pour le géographe Émile Kolodny, Amorgos est d'abord « une île de terriens »,

voient le jour. Au centre, Minoa, qui domine Katapola, son échelle, était selon la légende la résidence d'été des rois minoens qui venaient de Crète pour s'y reposer. Plus tard, l'île s'illustre par son intense activité de négoce : elle était connue pour produire et exporter des tuniques transparentes en lin (*amorgis*), à l'origine de son nom. Les incursions des Sarrasins à partir du VIII<sup>e</sup> siècle chassent les habitants vers l'intérieur des terres. C'est ainsi qu'est fondée Chora, la capitale, sur un plateau rocheux au centre de l'île. Se perdre dans le labyrinthe de ses ruelles qui s'enroule autour de son piton rocheux est un vrai délice. Passages couverts, parfum de jasmin, ribambelles de placettes dont la loza façonnée par les Vénitiens : au cœur de l'été, il est conseillé de réserver sa table pour profiter de l'une des nombreuses adresses traditionnelles ou désormais branchées.

Une guirlande de moulins domine le village, offrant de là-haut une vue envoûtante. Ivre de lumière et de vent, on aimerait sentir des ailes nous pousser dans le dos comme Icare. Juste en dessous de Chora se cache le monastère de Chozoviotissa, enchâssé comme une icône dans la paroi ocre vertigineuse. Suspendu 300 mètres au-dessus du vide, il défie les lois de l'apesanteur avec ses huit étages, ses 40 mètres de long sur seulement 5 de largeur. « Une armoire plaquée au bas d'un effroyable rocher », ainsi le décrira Joseph Pitton de Tournefort quand il visitera l'île en 1700. Le botaniste français est impressionné que la

## Ivre de lumière et de vent, sur les hauteurs de la baie d'Aegiali, on aimerait sentir des ailes nous pousser dans le dos...

centaine de moines et les paysans produisent assez d'huile pour l'île et suffisamment de grain et de vin pour en exporter. Il faut grimper 300 marches et montrer patte blanche en ayant épaules et jambes couvertes pour avoir le droit de pénétrer à l'intérieur. Quelle sensation hors du temps quand on franchit sa porte ! L'escalier sombre et la chapelle creusée dans le rocher aux icônes enfumées contrastent avec la terrasse ouverte sur le grand bleu et la petite salle lumineuse où sont offerts loukoums et psiméni raki, la fameuse liqueur épicée de l'île, en guise de récompense.

Par la volonté de l'empereur byzantin Alexis I<sup>er</sup> Comnène de repeupler l'île, le monastère a été fondé en 1088 avec des moines chassés de Palestine et des paysans. L'âpreté de l'existence des habitants, soumis aux raids incessants des pirates et pourtant si proches du ciel, a incontestablement forgé leur philosophie de vie, marquée par la générosité et l'optimisme.

C'est ainsi que l'on dit qu'à Amorgos, il suffit d'être deux pour faire la fête. De fait, une quinzaine de festivités religieuses ou païennes émaillent l'année, avec une ferveur jamais démentie. « Elles contrebalançaient la vie extrêmement dure d'autrefois, dominée par les travaux solitaires aux champs », explique Stamatis Grispos, le jeune président de Mikri Vigla, l'association culturelle et environnementale de Tholaria.

### BEAUTÉ MINÉRALE ET VILLAGES PITTORESQUES

Situé à l'extrémité nord-est, le village perché au-dessus de la superbe baie d'Aegiali se rejoint en empruntant une route vertigineuse de solitude qui traverse la moitié de l'île. En cette fin août, des centaines de personnes, principalement grecques et plutôt jeunes, convergent vers Tholaria pour célébrer dans un grand feu de joie la fin de l'été. Le meilleur violon de l'île, celui du jeune Giakoumis Gavras, et le luth de son frère, ont été conviés. Les serveurs des cinq tavernes traditionnelles du village ne savent pas où donner de la tête. Terrasses et placettes débordent de monde. Sur le parvis de l'église, la musique, lancinante d'abord puis de plus en plus vive, entraîne les danseurs dans une grande farandole. Suivant le crescendo musical, les pas répétitifs s'emballent. La sueur perle au front, les visages s'extasient, les corps entrent en transe jusqu'au bout de la nuit.

Tous les amoureux d'Amorgos et la grande majorité des locaux s'inquiètent de l'avenir de l'île. Sa beauté minérale et ses villages pittoresques aiguissent les appétits. Le nombre de visiteurs augmente chaque année au point que le lieu est désormais saturé au cœur de l'été. Le manque d'eau est un vrai souci pour Nondas Gavalas, l'agriculteur bio de



Le toit-terrasse de l'hôtel Aegialis, une invitation à la contemplation.

## Destination méditative, Grecs et étrangers viennent (et reviennent) y chercher l'esprit épuré et solaire des Cyclades, une Méditerranée ancestrale

l'île, dont les champs s'étirent dans la plaine côtière de Katapola. Cet ancien avocat, sorti deuxième au barreau d'Athènes, a préféré retourner il y a maintenant trente ans sur son île natale pour valoriser ses terres plutôt que d'exercer son premier métier. La pression touristique et le réchauffement climatique le préoccupent. « *L'approvisionnement en eau, tout comme celui en électricité, la gestion écologique des déchets ou la circulation sur l'île, sont des problèmes à régler en priorité, avant même de penser à accueillir plus de monde* », explique-t-il.

Or, aujourd'hui, l'île est menacée dans sa chair. Nombreux sont ceux qui se sont émus de l'ouverture, sans autorisation ni études, de routes dans des zones reculées. Et si la menace de l'installation d'un parc d'éoliennes semble aujourd'hui écartée, le projet d'agrandissement du port de Katapola, présenté en mars dernier par la municipalité pour accueillir des ferries plus grands et des bateaux de croisière, a provoqué une levée de boucliers de la part des locaux et des amoureux de l'île. La consultation en ligne a d'ailleurs été rapidement fermée : sur 338 avis déposés, 98 % s'alarmaient d'un projet qui mettrait en péril l'authenticité et la tranquillité de l'île. Au regard de ce qu'est devenue sa voisine Santorin, le spectre d'une « disneylandisation » irrémédiable a de quoi effrayer.

Préserver Amorgos tout en contribuant à son développement, c'est avoir conscience en même temps de ce que l'on y trouve et de l'empreinte que l'on va y laisser. « *La première chose à faire est de voyager en dehors du grand rush de l'été, préconise Semeli Drymoniti, à la tête de FindinGreece, une petite agence de trekking et d'expériences locales. Septembre, octobre, avril, mai et juin sont les mois les plus agréables : tout ou presque est ouvert ; les habitants sont détendus ; la période est propice aux balades et à la randonnée. Et puis quel plaisir de découvrir l'île au printemps, quand elle est verdoyante et fleu-*

*rie !* » Le photographe Clément Chapillon préfère quant à lui l'automne, « *quand la roche chauffée tout l'été lui donne une couleur fauve, vespérale, crépusculaire qui magnifie la minéralité de l'île* ». Saisissante de réalisme et de poésie, sa série de portraits et paysages intitulée *Les Rochers fauves* explore l'insularité géographique et mentale, révélant à quel point Amorgos incarne la Méditerranée des origines.

### DES PAYSAGES HORS DU TEMPS

Maria Roussos, la cuisinière et patronne avec son mari de la taverne Sto Pyrgo, ne les contredira pas. Elle s'inquiète quand elle est débordée l'été : « *Comment raisonnablement bien accueillir tout ce monde ?* » nous confie-t-elle. Ouverte toute l'année, leur taverne est située au sud-ouest de l'île, dans la partie nommée Kato Meria où quelques hameaux agricoles s'égrènent sur des paysages hors du temps plus doux et fertiles qu'ailleurs. Des légumes aux poissons, des fromages à la chèvre, tout ce qui est proposé au menu est produit par la famille. À l'automne et en hiver, la carte s'égaie de poêlées de champignons et au printemps, d'herbes et d'asperges sauvages.

Au-delà du hameau d'Arkesini et de sa délicieuse taverne, la route surplombe la célèbre épave du *Grand Bleu*, cargo désormais fantôme qui gît au fond d'une crique. Elle longe quelques bergeries puis soudain, derrière la crête d'une colline, bascule sur l'extrémité désertique de l'île où seuls des buissons hardis disputent leur place à la roche et au sable. S'enroulant sur lui-même, ce bout du monde encercle un lagon turquoise où se love la plage de Kalotaritissa. Une buvette en bois, quelques parasols, des lits de plage et un panneau annonçant qu'il n'y a pas de Wi-Fi ici avec cette invitation : « *Parlez entre vous et faites comme si nous étions en 1994.* » ■

Maud Vidal-Naquet

### UTILE

Se renseigner sur les festivités, la gastronomie, les villages... grâce à ce guide complet de la mairie : *Amorgos.gr*.

### Y ALLER

Vol pour Athènes avec **Aegean Airlines** (*Fr.aegeanair.com*), à partir de 230 € l'aller-retour depuis Paris, puis bateau depuis Le Pirée (à partir de 93 € l'aller-retour avec *Bluestarferries.com*).

### LOCATION DE VOITURE

**Evdokia's Car & Bike Rental** (*00.30.22850.73050 ; Evdokiasrentacar.gr*), un bureau dans chaque port. Location de vélos, vélos électriques, scooters, voitures.

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

**Emprostiada** (*00.30.22850.71814 ; Emprostiada.gr*). Au cœur du village, dans un jardin fleuri, se dresse une maison à l'ancienne ayant beaucoup de cachet. Elle évoque celles des notables de l'île avec sa cheminée en céramique et ses murs fortifiés, parfois crénelés. Elle abrite 5 chambres et 4 suites spacieuses, certaines avec leur lit bâti en hauteur comme cela se fait traditionnellement sur l'île. À partir de 70 € pour deux (pas de petit déjeuner mais machine à café).

**Villa Katapoliani** (*00.30.22850.71064 ; Villakatapoliani.gr*). À Katapola, voici trois petites adresses au port principal.

À deux pas du débarcadère, 9 petites chambres fonctionnelles s'enroulent autour d'un jardinet. Dans une villa au milieu des champs, 3 appartements s'étagent avec vue sur la mer. Enfin une adorable maisonnette en pierre qui surplombe la mer au-dessus d'un petit chemin en terre. Accueil et service efficaces et souriants. À partir de 60 € pour deux sans petit déjeuner.

**Kykladonisia** (*00.30.22850.71549 ; Kykladonisiaamorgos.gr*). Toujours à Katapola, à 10 minutes à pied du port, cette ravissante maison bleu et blanc surplombe la baie. Douceur, harmonie, simplicité : on y déposerait bien ses valises à l'année tant ses studios et appartements



Architecture cycladique. Les murs blanchis à la chaux jouent les contrastes avec la roche.

Autrefois, on laissait pourtant les pierres des maisons apparentes pour qu'elles se fondent dans le décor.



ont du charme : lits et canapés bâtis, murs chaulés arrondis, adorables cuisines et salles de bains en béton ciré. Vue merveilleuse sur la campagne et la mer comme un lac, entourée de collines. À partir de 50 € pour deux hors saison.

**Achinos** (00.30.69485.11211). Dans l'adorable village de pêcheurs de Xylokeratidi, dans la baie de Katapola, Nikos Gavalas, le frère de Nondas l'agriculteur bio, et sa femme Emilia louent 3 studios et 1 appartement rénovés avec beaucoup de goût. Dans un style épuré et élégant se mélangent objets anciens et design. Chaque terrasse jouit de la superbe vue sur la baie de Katapola. Cuisine toute équipée. À partir de 65 €.

**Aegialis** (00.30.22850.73393 ; *Amorgos-aegialis.com*). Bâti à flanc de colline, le plus grand hôtel d'Amorgos jouit d'une vue panoramique sur la baie d'Aegiali absolument sublime. Il possède plusieurs bars et restaurants, une agréable piscine d'eau salée, 1 immense spa et 4 salles de yoga permettant de pratiquer tous les jours. Conciergerie. Ouvert toute l'année. À partir de 186 € la double avec petit déjeuner.

**Askas Pension** (00.30.22850.73333 ; *Askaspension.gr*). Cette pension familiale offre un cadre authentique et chaleureux pour passer des vacances en toute simplicité près de la mer (plage à 5 minutes à pied). Chambres confortables, avec vue mer ou campagne. Bonne taverne et cours de yoga sur le toit-terrasse. Le meilleur rapport qualité-prix de l'île. À partir de 35 € la double sans le petit déjeuner.

## BOIRE UN VERRE

**Jazzmin** (22850.74017). À Chora, ce bar alternatif et raffiné tenu par deux passionnés de l'île est le QG des artistes et des voyageurs depuis 20 ans. Incontournable pour ses brunchs, ses cocktails maison, son choix remarquable de tisanes et cafés, ses événements culturels (expositions, concerts, performances).

## NOS BONNES TABLES

**Ston Pyrgo** (22850.72258). La délicieuse et authentique taverne

de la famille Roussos, ouverte à l'année à Arkesini. Son nom signifie « à la tour », car la taverne se trouve à l'entrée du site archéologique champêtre de la tour d'Agia Triada qui est la mieux conservée de l'île. Au menu : feuilles de vigne, chèvre à l'origan, chaussons au fromage et aux herbes... et si la pêche est bonne, petite friture, calamars et rougets, le tout mitonné avec amour. De 15 à 20 €.

**Fata Morgana** (22850.71518).

À Xylokeratidi, au bord de la mer et à l'ombre d'un tamaris centenaire, cette taverne jouit d'une vue remarquable sur la baie de Katapola, dominée par la colline de Minoá. On s'y régale d'une cuisine grecque revisitée de manière originale : tzatziki à l'artichaut (au lieu du concombre), filet de bar mariné servi avec un tarama parfumé aux noix... De 20 à 25 €.

**Apospero** (22850.71803 ; *Facebook : Apospero*).

Tout en haut de Chora se trouve le restaurant raffiné de l'île. Sa terrasse occupe une jolie place, calme et ombragée, encadrée par 5 chapelles minuscules. Spécialités de la mer comme le ceviche de daurade au citron vert, le filet de thon frais, les crevettes à l'ail confit ou la soupe de poissons. De 20 à 30 €.

**To Limani tis Kyra Katinas** (22850.73269 ;

*Amorgoslimanitiskatinas.com*). À Aegiali, dans une petite ruelle du port, cette taverne bleu et blanc est autant une institution qu'une valeur sûre. Chèvre, poulpe ou poissons ; salades, légumes au four ou à la casserole : on y savoure toute la cuisine traditionnelle de l'île dont la soupe de poissons, la fameuse kakavia. De 12 à 18 €.

## À VOIR, À FAIRE

**Assister à l'Authentic Big Blue**

(*Authenticbigblue.gr*), la compétition de freediving, qui se tient du 18 au 23 septembre cette année.

**Plonger sur l'île du Grand Bleu**

avec Diving Center Amorgos (22850.73611 ; *Amorgos-diving.com*) à Aegiali. Du baptême aux diplômés les plus avancés, Dimitri et son équipe vous emmènent sur les spots mythiques. Centre à la fois Padi (bouteilles) et SSI (apnée) sur la plage d'Aegiali.

**Se faire du bien chez lama**

(69393.99201). Dans une approche holistique du bien-être, Vangelis Vassalos, herboriste et neurophysiologiste, et sa femme proposent tisanes, huiles essentielles, cosmétiques à bases des plantes de l'île, mais aussi massage et acupuncture.

La boutique se trouve en bas du ravissant village de Lagada ; la distillerie (visite passionnante et payante), en haut.

**Déguster les produits bio de l'île**

(raisins, tomates, origan, confitures, olives, pickles, vin, huile d'olive...) à Katapola dans la ferme de Nondas Gavalas. Amorgos organic (69457.93928 ; *Facebook : Amorgos organic*). Ouvert en principe de 11h à 13h et 18 à 20h (sauf dimanche).

**Randonner et rencontrer les locaux**

autour d'un cours de cuisine ou d'un atelier de céramique avec FindinGreece (69443.26036 ; *Findingreece.gr*), une petite agence basée à Langada qui propose un large éventail d'expériences sur l'île. À partir de 40 €.

## À LIRE

Guide *Îles grecques, les Cyclades et Athènes*, de Maud Vidal-Naquet, Hachette, « Évasion ».

*Les Rochers fauves*, du photographe Clément Chapillon, Dunes éditions.

Carte de randonnée : Amorgos, Anavasi Éditions. Avec tous les circuits et un petit guide culturel en français.

M. V.-N.